

DÉTRAQUÉ

EXTRAITS DE PRESSE

L'EST RÉPUBLICAIN

« Porté toujours par un théâtre plus surréaliste que réaliste, jamais didactique, *Détraqué* tire, dans sa mise en forme, son expression, vers l'art décalé de gens comme les Marx Brothers, Monty Pythons, et, dans le registre pictural, Clovis Trouille. »

Jean-Paul Germonville

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

« Situations absurdes et très drôles pour ce conte politique plus sérieux qu'il n'y paraît... Une pièce « détraquée » ! »

« Quatre à s'agiter sur scène pour cette comédie un brin démente, un poil déglinguée, toute en folie douce. A chaque instant, les 4L12 oscillent entre burlesque et effroi, extravagance et terreur, réflexion calme et agitation folle. »

LA VOIX DU NORD

« La vie comme une expérience de laboratoire ? Hilarant et touchant à la fois. On croise des acteurs hors norme, passionnés et authentiques, on se pose des questions auxquelles on n'aurait jamais pensé. »

« Avec la compagnie 4 Litres 12, vous entrez dans une dimension que vous n'avez sans doute jamais abordée ! Humour absurde, irrévérencieux : en ces temps de frilosité conformiste, ça fait vraiment du bien. »

« Détraqué » jusqu'à la folie

Retour en force de 4 Litres 12 avec un sujet aussi vieux et douloureux que le monde. De quoi délirer !

« Il y a quelque chose de détraqué entre le monde et moi ». Ce court extrait des fragments d'un roman jamais terminé de l'écrivain d'origine polonaise Gombrowicz ont servi de base au nouveau spectacle de 4 Litres 12.

A l'origine, l'idée avait germé de bâtir la pièce à partir de l'original. Projet vite abandonné, ne serait-ce que pour le nombre de comédiens qu'il nécessitait. Ils ne sont finalement que quatre autour du délire mis en forme par Michel Massé à partir de cette phrase en phase avec l'une de ses convictions essentielles depuis toujours.

La même formulation avait déjà été esquissée dans une précédente réalisation, « Lecture entre chiens et fous ». Un sujet en or, donc, pour le metteur en scène dont le parcours, comment ne pas le rappeler, a été couronné par un grand prix de l'humour noir.

Docteur Mabuse

4 Litres 12 2008 s'inscrit dans la continuité d'une œuvre bâtie autour d'une constante, le « mariage » déraisonné de la lucidité et de la déraison. « Dans chaque spectacle que j'ai fait figure la graine de celui à venir. Une sorte de ramification, de résurgence ».

Sur une base dramatique,



Michel et Odile Massé : « L'artiste est là pour maintenir les gens éveillés dans le plaisir ».

Photo Serge LALISSE

douloureuse même et si souvent traitée ailleurs avec un sérieux de circonstance, Michel Massé outre le trait, provoque, bouscule les convenances. De quoi rendre, entre le rire absolu et le trouble, une réalité éternelle.

Pour mener à bien son délicat sujet, le réalisateur s'est glissé dans les oripeaux éclectiques d'un savant fou. Le personnage idéal pour comprendre pourquoi l'homme a si peur de la vie

et du monde. L'autre docteur Mabuse mène ses expériences sur trois cobayes incarnés par Odile Massé, Mayen Nourri, Yves Breton avec l'espoir de sauver une humanité depuis si longtemps malade en trouvant le remède miracle... Mais existe-t-il dans ce « triste » monde.

Une telle « fable » ne peut qu'être intemporelle tant ce terrible mal renvoie à l'aube de l'humanité. Michel Massé raconte combien le pro-

pos n'a cessé d'évoluer depuis sa mise en chantier voilà trois mois. Il en sera ainsi de soir en soir devant le public en se demandant à quelques jours de la première ce que sera sa réaction. « L'artiste est là pour maintenir les gens éveillés dans le plaisir et on aura cette fois encore à partager. Voilà son rôle ! »

Dans les locaux de la troupe en ville vieille, des pensées déjà anciennes du metteur en scène ont été épinglées

aux murs. Le propos est édifiant sur la légitimité de la nouvelle création. On peut lire entre autre : « La folie oui ! La démente non ! », « Prière d'éviter tout pessimisme apocalyptique ! »

Porté toujours par un théâtre plus surréaliste que réaliste, jamais didactique, « Détraqué » tire, dans sa mise en forme, son expression, vers l'art décalé de gens comme les Marx Brothers, Monty Python et, dans le registre pictural, Clovis Trouille. Tout aussi étonnante, la bande-son où les enregistrements de Spike Jones et son orchestre, hérauts musicaux de l'immédiat après-guerre, « La Marche Nuptiale » de Mendelssohn, le « Messie » de Haendel, et « La Marche du colonel » interprétée par une fanfare sont joyeusement déstructurées et imbriquées. Une BO qui, bien sûr, n'est pas là par hasard mais fait partie du spectacle.

Après un tel délire, le final ne peut qu'être apocalyptique.

Jean-Paul GERMONVILLE

■ « Détraqué », de 4 Litres 12, au centre Malraux de Vandœuvre, à partir de mardi 25 novembre et jusqu'au 6 décembre, tous les jours sauf dimanche et lundi à 20 h 30, les jeudi et samedi à 19 h ; billetterie au 03.83.56.15.00 et FNAC, Carrefour, Géant.

L'EST Républicain
23/11/08

Malraux détraqué !

Le CCAM accueille la Compagnie 4 litres 12 avec une création théâtrale « Détraqué ».

Conçue et mise en scène par Michel Massé, la pièce a pour point de départ une réflexion de l'écrivain polonais Witold Gombrowicz : « *Il y a quelque chose de détraqué entre le monde et moi.* » Dès lors, s'ensuit une série de tentatives de confrontation entre le monde et les personnages incarnés par les comédiens.

Constitué de bric et de broc, essayant des refus, accusant des échecs, tentant des recommencements, le spectacle ne peut tendre que vers l'absurde, dans la mesure où le monde même ne semble plus avoir de sens.

Ainsi, nous avons un professeur étrange, incarné par Michel Massé, qui a pour domaine d'études le comportement humain dans ce qu'il a de plus inquiétant, à savoir la

peur du monde contemporain.

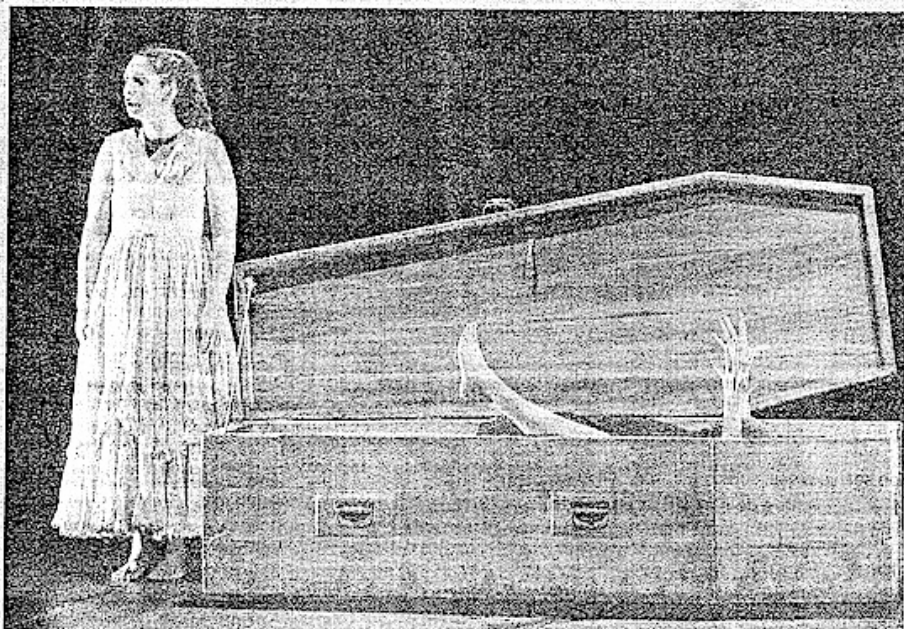
Pour mettre en pratique sa réflexion, il décide de réaliser une expérience, qui consiste à placer trois cobayes dans des situations spécifiques de la vie courante et observer leur réaction. Où l'on s'aperçoit que bien souvent la peur prédomine, jusqu'à ce que...

Les séances

Aujourd'hui, mardi 25 novembre, à 20 h 30 ; demain, mercredi 26 novembre, à 20 h 30 ; jeudi 27 novembre, à 19 h ; vendredi 28 novembre, à 20 h 30 ; samedi 29 novembre, à 19 h ; mardi 2 décembre, à 20 h 30 ; mercredi 3 décembre, à 20 h 30 ; jeudi 4 décembre, à 19 h ; vendredi 5 décembre, à 20 h 30 ; samedi 6 décembre, à 19 h.

Une pièce détraquée

Le centre culturel André-Malraux (CCAM), accueille pour une dizaine de représentations, la compagnie 4litres12, pour sa dernière création. Dans *Détraqué*, un professeur étrange étudie le comportement humain, dans ce qu'il a de plus inquiétant, la peur du monde contemporain. L'expérience consiste à placer trois « cobayes » en situation lors d'événements ou de contextes que chacun d'entre nous a pu ou peut rencontrer, au cours de l'existence. A chaque fois, la peur reprend le dessus, jusqu'à la révolte finale... Situations absurdes et très drôles pour ce conte politique plus sérieux qu'il n'y paraît. Le metteur en scène, Michel Massé a obtenu Le Grand Prix de l'Humour Noir du spectacle en 1993, pour l'ensemble de ses créations. L'an passé, à la même période, la compagnie 4litres12 avait présenté le délicieux *Ça le désordre*, une réussite délirante.



« Détraqué », ou l'étude du comportement humain à travers trois cobayes.

Du 27 novembre au 6 décembre. A 19 h ou 20 h 30, en fonction du jour.
Tarifs : de 4 à 13 €. CCAM, rue de Parme à Vandœuvre-lès-Nancy.
Réservations : 03 83 56 15 00 ou ccam@centremalraux.com

Comprendre le genre humain (ou pas)

Michel Massé en savant fou tentant d'isoler
le gène de la peur chez l'homme au CCAM.



Des cobayes plus ou moins coopératifs.

« Pourquoi l'homme a-t-il peur de la vie ? Quelles sont les causes, quelles sont les origines de cette peur ? » demande, se demande, un chercheur à la coupe hirsute (Massé, donc), visiblement déjà pas mal fêlé lui-même. Voilà qu'il prend à parti le public. « Je travaille avec des cobayes humains "volontaires" et ils sont venus vous présenter des expériences exécutées d'ordinaire en laboratoire. Ma méthode est simple : je travaille à partir d'ondes sonores. » Et quelle organisation ! Une montagne de bandes recouvre entièrement le fauteuil voisin de celui de l'expérimentateur. C'est là qu'il va puiser les différents morceaux nécessaires au bon déroulement de ses expériences. Enfin, bon déroulement, c'est vite dit. Nos trois « volontaires » (un homme, deux femmes) vont devoir « représenter » le comportement humain dans des situations-clés de la vie : la naissance, l'éducation, la découverte de l'amour et sa déclaration, la jalousie, l'armée, le mariage, le travail... L'idée est de montrer que l'on se laisse le plus souvent submerger par la peur, par réflexe pavlovien (ici, le même refrain musical épouvanté systématiquement les protagonistes, quel que soit leur état ou leur activité du moment) ou par déterminisme. Le scientifique, bien que rapidement dépassé par les événements, tente donc d'expliquer le comportement complètement imprévisible qu'engendre la peur. D'ailleurs, il lutte, notre savant. Sa coiffure afro a beau s'agiter, le monde était fou bien avant lui. Oui, lui au dé-

but si sûr de lui, le voilà pris à son propre piège, revenu au stade de simple mortel (et non plus maître du monde et grand détenteur de la vérité) victime d'éléments qu'il ne maîtrise pas (et ne maîtrisera sans doute jamais). Ses « objets d'études », sans doute bien malgré eux, vont faire en sorte que rien ne se passe comme prévu, histoire de prouver, une bonne fois pour toute, que chaque individu est unique et qu'il n'y a pas d'attitude-type. Accompagné dans son affaire par un trio de comédiens épatants, incarnés par Yves Breton, Odile Massé et Mawen Noury, Michel Massé révèle un univers singulier, marqué à blanc par un humour corrosif, qui sort des codes pour ne ressembler à rien d'autre. Pamphlet politique, réflexion sur notre monde moderne parfois franchement lobotomisant, critique des schémas tout faits, des idées préétablies, franche rigolade sans arrière-pensée ou invention totalement loufoque, c'est un peu tout cela à la fois.

Se définissant comme le fruit des amours interdites entre l'artiste polonais protéiforme Tadeusz Kantor et les Marx Brothers, la compagnie 4 litres 12, le bébé de Michel Massé, sévit dans la région depuis près de 36 ans, avec, à son actif, plus de 18 pièces de théâtre.

Avec ce nouvel opus, la compagnie continue sur sa lancée en produisant à nouveau un spectacle hors-norme, irrévérencieux et jouissif.

■ *Détraqué*, jusqu'au 6 décembre au CCAM, plus d'informations, horaires et dates, tél. 03.83.56.15.00.

Le journal

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

de Thionville-Hayange

Vendredi 27 Novembre 2009

www.republicain-lorrai

demain

Détraqué, comme son nom l'indique

Depuis 1972, elle en a usé des planches la troupe des 4 Litres 12. Et à La Passerelle, voilà belle lurette que l'on fait confiance aux créations de Michel Massé, sa femme Odile et consorts. Demain encore, la salle florangeoise ouvrira donc son rideau sur une de ses étrangetés dont les comédiens nancéiens ont le secret : *Détraqué*.

Quatre à s'agiter sur scène pour cette comédie un brin démente, un poil déglinguée, toute en folie douce. L'histoire d'un professeur (forcément bizarre) aux intentions (louches à souhait) se penchant sur la peur du monde contemporain de ses semblables. A chaque instant, les 4L12 oscillent entre burlesque et effroi, extravagance et terreur, réflexion calme et agitation folle. Rien d'étonnant finalement à ce que la compagnie ait obtenu, à deux reprises, le *Grand prix de l'Humour noir au spectacle*. C'est de cette couleur encore qu'elle a choisi de peindre ses répliques pour un tableau absurde-plus Bacon dans le style que Renoir...

A voir samedi 28 novembre
(20h30)



Drôles de (sales) gamines attendues sur la scène de La Passerelle.

La Voix du Nord
11 novembre 2009

SUR LES PLANCHES DU PHENIX

« 4 litres 12 », au pays de l'absurde et du rire

La compagnie nancéenne était au Phénix hier soir pour présenter son spectacle intitulé « Détraqué ». Elle y sera jeudi et vendredi pour présenter *Filosophie*.

Dans *Détraqué*, Michel Massé campe le personnage d'un professeur un peu fou qui étudie le comportement humain, dans ce qu'il a de plus inquiétant : la peur du monde contemporain. L'expérience consistait à placer trois cobayes en situation lors d'événements ou de contextes que chacun d'entre nous a pu rencontrer.

Chaque expérience était commentée en direct par le scientifique et les cobayes nous offraient des moments drôles où ils se confrontaient au monde qui nous entoure. La vie comme une expérience ce laboratoire ? Hilarant et touchant à la fois.

Des acteurs hors norme

Dans *Filosophie*, demain et vendredi, on changera de décor et on entrera dans un univers de questions : « La tête croit qu'elle existe. Mais si elle n'a plus de corps,

est-ce qu'elle peut exister toute seule, la tête ? Et combien de temps ? ». Voici le genre d'interrogations auxquelles vont tenter de répondre deux personnages loufoques et excentriques. Là encore, 4 litres 12 nous plonge dans son élément : l'absurde et le rire comme moyens d'expression. Lors de ce rendez-vous, on croise des acteurs hors norme, passionnés et authentiques, on se pose des questions auxquelles on n'aurait jamais pensé. ■

► « Philosophie », jeudi 12 novembre à 20 heures, et vendredi 13 novembre à 19 heures.



Le spectacle « Détraqué » a été présenté hier soir au Phénix.

PHOTO DIDIER CRASNAULT